

Transi aux armes des Guitton – de Launay

Fin XVI^e – XVII^e siècles

Pierre calcaire avec badigeon ancien

Dim. H. 40 x L. 31 x P. 15 cm

Inv. 1962.80

Un homme au corps décharné, les bras croisés au niveau de l'abdomen, se tient debout dans sa tombe, ses yeux sont grand ouverts. Il s'agit d'un transi. Derrière lui se trouve la pierre tombale ou le dessus du cercueil. Une croix s'y inscrit.

Un transi, dans l'art funéraire de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, est une sculpture représentant un mort. Le terme transi, vient du verbe transir qui signifie étymologiquement « aller, passer », c'est-à-dire mourir. Dans la sculpture funéraire, contrairement au gisant représentant un personnage couché et endormi, dans une attitude béate ou souriante, le transi représente le défunt de façon réaliste, nu, voire en putréfaction, et parfois debout.

Apparu au XIV^e siècle alors que la guerre de Cent ans, la peste et la famine ont emporté la moitié de la population européenne, le transi marque une cassure dans l'art funéraire du Moyen Âge. Aux côtés des danses macabres, et plus globalement des *memento mori*, les transis témoignent d'une prise de conscience et d'une réflexion sur la vie et la mort, dans une période où celle-ci est devenue omniprésente et encore plus traumatisante. Le transi suggère à la fois la peur de la mort et la célébration de la vie, il rappelle surtout le funeste destin qui attend chacun, et notamment les puissants.

Plaqué sur la face principale du cercueil, un blason réunit des fleurs de lys et un lion. L'armoirie se lit ainsi : *semée de fleurs de lys, au chef chargé d'un lion passant*. Le semis de fleurs de lys renvoie à la famille Guitton. Le premier Guitton connu apparaît dans la réformation de 1423, il est seigneur de Prémourel en Plancoët. Le lion sur un chef, quant à lui, serait pris à la maison de Launay, or un mariage lie les deux maisons en 1590. Cette année-là, Jean Guitton, seigneur de l'Échapt (Léhon) épouse Gabrielle de Launay, dame de Roblinais (Bourseul). L'armoirie sculptée ici en bas-relief et fruit de cette union nous interdit de dater cette sculpture d'avant la fin du XVI^e siècle.

Elle remonterait plutôt à la dernière décennie du XVI^e siècle ou au XVII^e siècle, la tradition iconographique du transi se poursuivant encore à cette époque.

